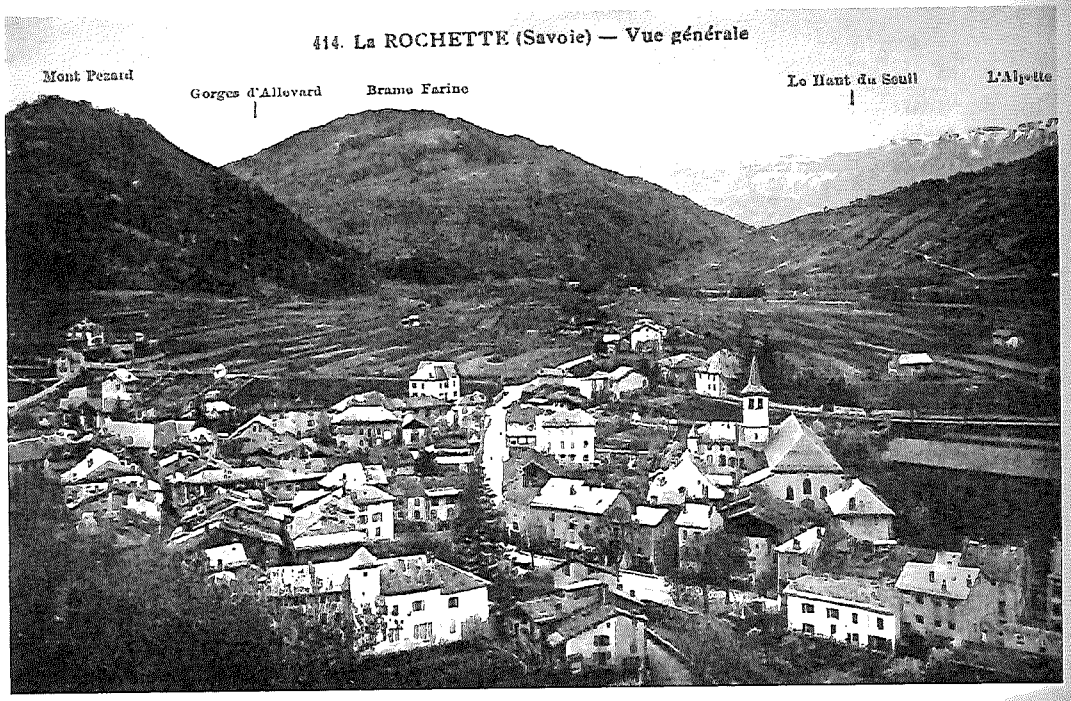
In: Petite histoire du Val Gelon et de la Rochette - la Fontaine de Siloé, 1994



La Rochette – Vue générale (collection particulière).

NOS MORTS POUR LA FRANCE

	1914-1918	1939-1940	Libération	Algérie
ARVILLARD	38	2		2
LE BOURGET EN HÜILLE	14			
LA CHAPELLE-BLANCHE	13			
LA CROIX DE LA ROCHETTE	9			
DETRIER	11			
ETABLE	14			
LE PONTET	21	1	3	
PRESLE	27	8		
LA ROCHETTE	56	7	3	1
ROTHERENS	10			
LA TABLE	44	3		
LA TRINITE	39			
LE VERNEIL	10			
VILLARD-SALLET	19	4		

LE DERNIER CONFLIT FRANCO-ALLEMAND

Nous voudrions aujourd'hui que cette guerre de 1939 à 1945 soit vraiment le « dernier conflit ». Car cette guerre nous parut plus absurde encore puisque nos amis d'outre-monts, les Italiens, prirent les armes contre la France.

Notre région ne connut ni exode, ni affolement excessif mais s'organisa pour résister avec efficacité à l'occupation allemande.

La défaite militaire française de Juin 1940 fut douloureusement ressentie : 70 soldats du canton restaient prisonniers.

Un comité d'entraide aux prisonniers et à leurs familles fut constitué sous l'autorité de Marius Derrier, ingénieur des Ponts et Chaussées à La Rochette, lui-même prisonnier évadé.

D'autre part la résistance à l'occupant allemand s'organisa. Des mouvements, nés de bases politiques différentes mais animés de la même foi et du même dévouement s'organisèrent.

La Maison des Résistants (photo J. Petroz).

Ce fut l'Armée Secrète (A.S) avec le chef Schnneveis, dit « Tarzan » et Gaston Renaud, dit « Le Sage ».

Ce furent les « Francs Tireurs Partisans » (F.T.P) avec André Giabiconi, dit « Lorizon » et sa compagnie 92-10.

Ce furent des groupes de jeunes gens réfractaires au service du travail obligatoire en Allemagne (S.T.O) qui recevaient une formation de combattants dans la clandestinité des montagnes environnantes. On montre aux jeunes générations les vieilles granges où vécurent alors ces « soldats de l'ombre », « les maquisards » prêts à tous les dévouements.

Lors de la retraite allemande tous furent mobilisés pour participer au harcèlement de l'ennemi et ils capturèrent une compagnie entière de soldats allemands à Hauteville le 24 août 1944.

Malheureusement il y eut des victimes : Georges Ruat, arrêté près d'Allevard, fut fusillé par les Allemands, il avait 20 ans. Sa sépulture eut lieu à La Rochette en présence de ses compagnons d'armes, sous la surveillance des « maquisards ».

Lors de la retraite de l'armée allemande, le 24 août 1944, le jeune Paul Masset, de Villard-Sallet, 20 ans, tomba sous les balles des Allemands, sur la route La Rochette-Chamoux et ce même jour Antoine Novel-Catin, également de Villard-Sallet fut tué dans son champ. C'est également à cette date que disparurent André Giabiconi et ses deux camarades Yvrard et Gubernati, dans la plaine de Bourgneuf.

Que les Rochettois d'aujourd'hui n'oublient pas le sacrifice de leurs aînés. Donnez pour but à une de vos promenades pédestres la visite de la « Maison des Résistants ». C'est une ancienne ferme isolée, aux flancs du Mont Raillant, à la limite des communes de La Croix-de-la-Rochette et de Villard-Sallet.

C'est la que les jeunes gens réfractaires au S.T.O en Allemagne et les maquisards du canton de La Rochette et des cantons voisins se cachèrent, surtout dans les années 1943-1944.

Il est bon de faire visiter aux jeunes générations ce lieu chargé d'histoire, témoin de tant de réunions angoissantes et de décisions courageuses.

La paix retrouvée nous permit d'accélérer le mouvement de modernisation de notre canton en bénéficiant tout d'abord des acquisitions considérables du siècle précédent.

Il faut remercier la municipalité de La Rochette d'avoir organisé le jumelage de notre ville savoyarde avec la ville allemande de MÖMLINGEN, exprimant ainsi, non l'oubli du passé mais la volonté de créer un climat de paix et de bonne entente entre les deux nations.

La basse vallée du Gelon (photo J. Petroz).

DE GRANDS TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT

L'examen de la carte actuelle de la vallée du Gelon de La Rochette à Bourgneuf est significatif. Cette route départementale n° 925 est rectiligne le long d'un Gelon endigué et assagi.

Les villages ne sont pas établis en bordure immédiate de cette route. Ceux-ci, bâtis de longue date à droite et à gauche de la vallée sont éloignés de la route actuelle et y accèdent par des voies secondaires et des ponts qui enjambent le Gelon. Cette implantation des villages prouve très nettement que, pendant des siècles le centre de la vallée était impraticable.

Amélie Gex évoque l'équipée du tabellion (notaire) de La Rochette, revenant à cheval de « Villard d'Isier » après un repas tar-